

obligé d'arrêter à Crown Point et d'y hiverner. L'année suivante, cependant, il se mit de nouveau en marche, s'empara de l'Île aux Noix et s'avança sur Montréal.

En 1763, lorsque le Canada passa définitivement à l'Angleterre, les fortifications de l'Île aux Noix furent laissées à elle-mêmes ; et l'île fut perdue de vue jusqu'à la révolution américaine.

En 1775, les Américains firent une campagne contre le Canada. Ils parurent devant l'Île aux Noix en septembre de cette année, et n'y mettant aucune garnison ils se rendirent jusqu'à Saint-Jean. Ils trouvèrent ce poste, cependant, plus fortifié qu'ils ne le croyaient, et, afin d'attendre des renforts, ils retournèrent à l'Île aux Noix. Là, ils se fortifièrent rapidement. De ce poste aussi, le général Montgomery publia une proclamation aux habitants français du Canada, leur déclarant qu'il était venu faire la guerre, non à eux ou à leur religion, mais seulement aux Anglais. En octobre, il laissa l'île, après avoir jeté des chevaux de frise à travers le canal pour empêcher les vaisseaux anglais de monter dans le lac Champlain, et il marcha sur Saint-Jean.

Pendant le reste de la guerre, l'Île aux Noix n'eut pas de garnison régulière, mais elle fut une sorte de poste avancé où les forces des deux parties belligérantes faisaient un arrêt temporaire selon que la fortune de la guerre vacillait en faveur de l'une ou de l'autre. Dans l'automne de 1779, elle fut finalement évacuée par le général Burgoyne.

En 1781, l'Île aux Noix devint la scène de négociations diplomatiques. Le peuple du Vermont mécontent du Congrès, qui avait, selon lui, démembré son état au profit du New-Hampshire et de New-York, envoya des commissaires aux autorités britanniques sur la frontière, ostensiblement pour un échange de prisonniers mais en réalité pour traiter avec eux sur un retour à l'allégeance britannique. L'endroit de la réunion fut l'Île aux Noix.